



## ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES TRANSAT 2012

PRÉSENTATION DE DENIS PÉTRIN  
VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION

Le discours prononcé fait foi

Merci Jean-Marc,

Je vais maintenant faire une brève revue des résultats de 2011, et vous faire part des résultats du premier trimestre 2012, que nous avons annoncés ce matin.

Pour les deux premiers trimestres de l'exercice 2011, soit la saison d'hiver, nous avons affiché des revenus totaux de 1,9 milliard de dollars, en hausse légère sur l'année précédente.

Nous avons enregistré pour l'hiver une perte d'exploitation de 5,5 millions de dollars, par rapport à 4,2 millions l'année précédente.

Pour l'été, les revenus ont été de 1,7 milliard de dollars, environ 100 millions de plus que l'année précédente. La marge a été de 42 millions avant charges de restructuration, par rapport à 131,8 millions en 2010.

Au consolidé, pour l'exercice, Transat affiche donc des revenus de 3,7 milliards de dollars, et une marge de 36,5 millions avant charges de restructuration.

Tel qu'on le voit aux états financiers, nous avons enregistré pour l'année une perte nette de 12,2 millions de dollars, par rapport à un bénéfice 65,6 millions de dollars l'année précédente. Ces chiffres incluent des éléments non liés à l'exploitation, et il est donc important de considérer également nos résultats ajustés après impôts, à savoir une perte de 7,2 millions en 2011, par rapport à un bénéfice de 54 millions en 2010.

Par action, la perte diluée est de 0,32 \$, par rapport à un bénéfice de 1,73 \$ en 2010. Si on exclut les éléments hors trésorerie, on parle de 1,41 \$ par action en 2010 et d'une perte de 0,19 \$ en 2011.

Passons maintenant aux résultats du premier trimestre 2012, terminé le 31 janvier dernier.

Nos revenus atteignent 829,3 millions de dollars, en hausse de 2,4 % sur le premier trimestre 2011.

Nous enregistrons une perte d'exploitation de 31,8 millions de dollars, par rapport à une perte de 14,5 millions l'an dernier.

La perte nette aux états financiers est de 29,5 millions de dollars.

En excluant les éléments non liés à l'exploitation, la perte ajustée après impôts est de 29,9 millions de dollars, par rapport à 19,3 millions en 2011.

La diminution de la marge provient à parts égales du marché Sud au départ du Canada, du marché transatlantique, et du marché expéditif au départ de la France. Elle est principalement attribuable à la hausse du coût du carburant d'avion, dont l'effet a été ressenti sur tous les marchés, mais avec un effet important sur le marché transatlantique dans la foulée des conditions de marché ayant prévalu en 2011. En France, où c'est la basse saison, les conditions sur le marché moyen-courrier, notamment sur l'Afrique du Nord, ont été très difficiles pour toute l'industrie.

Au 31 janvier, nous disposons de 214 millions de dollars en trésorerie et notre marge de crédit bancaire était inutilisée. Nous n'affichons aucune dette au bilan. Quant à notre actif total, il se chiffrait à plus de 1,4 milliard de dollars.

En terminant, un mot sur le deuxième trimestre, qui se termine le 30 avril prochain.

Le marché des destinations soleil au départ du Canada représente une portion très importante de l'activité de Transat durant la saison d'hiver. Au deuxième trimestre, la capacité de Transat est supérieure d'environ 2 % à celle déployée à la même date l'an passé. Les taux d'occupation sont similaires à ceux enregistrés à pareille date l'année dernière; les prix de vente sont supérieurs, alors que le carburant et le dollar US (la valeur du dollar US par rapport au dollar canadien) le sont aussi.

Sur le marché transatlantique, la capacité est supérieure, les taux de remplissage sont semblables; les prix sont supérieurs, de même que les coûts de carburant.

En France, par rapport à l'an passé à la même date, les réservations et les prix sont légèrement supérieurs.

Les résultats du deuxième trimestre pourraient être légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier, alors que les économies réalisées à la suite de la restructuration annoncée au quatrième trimestre de 2011, combinées aux efforts de réduction de coûts devraient être annulées par la hausse des prix du carburant.

Pour l'été, sur le marché transatlantique, la capacité déployée, les réservations et les coefficients d'occupation sont similaires à ceux observés à pareille date l'année dernière. Les prix sont supérieurs, dans une proportion semblable à ceux du carburant. En France, les réservations sont supérieures à l'an passé et les prix sont similaires.

L'implantation des initiatives prévues dans le plan de retour à la profitabilité, annoncé en décembre dernier, se poursuit.

Merci de votre attention.

Je vais maintenant repasser la parole à Jean-Marc pour la suite de l'assemblée.